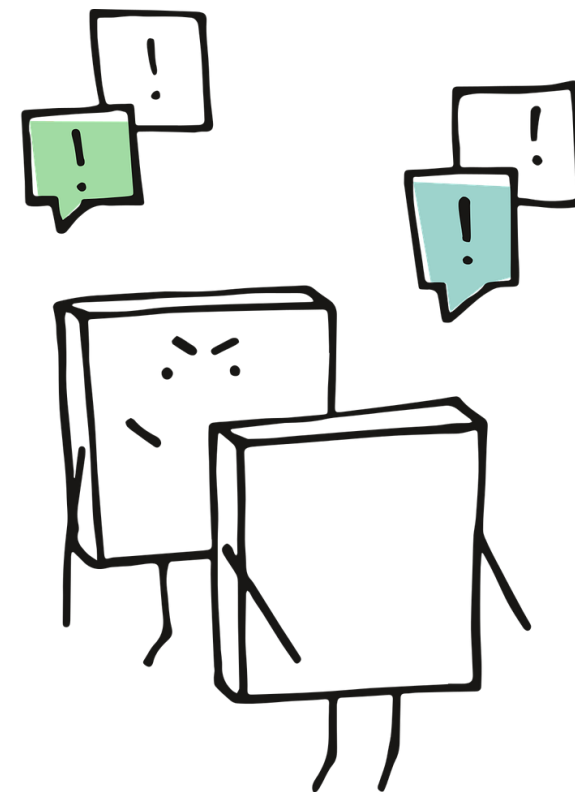
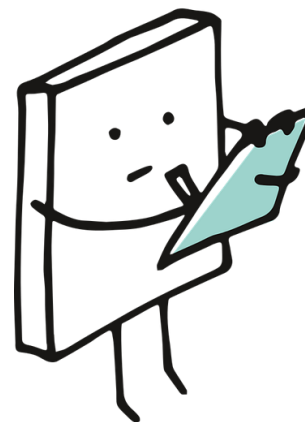


COURS CITI

L'OBSERVATION DES BÉNÉFICIAIRES 2

Cours donné par Julien Boisadan
tirititr46@gmail.com



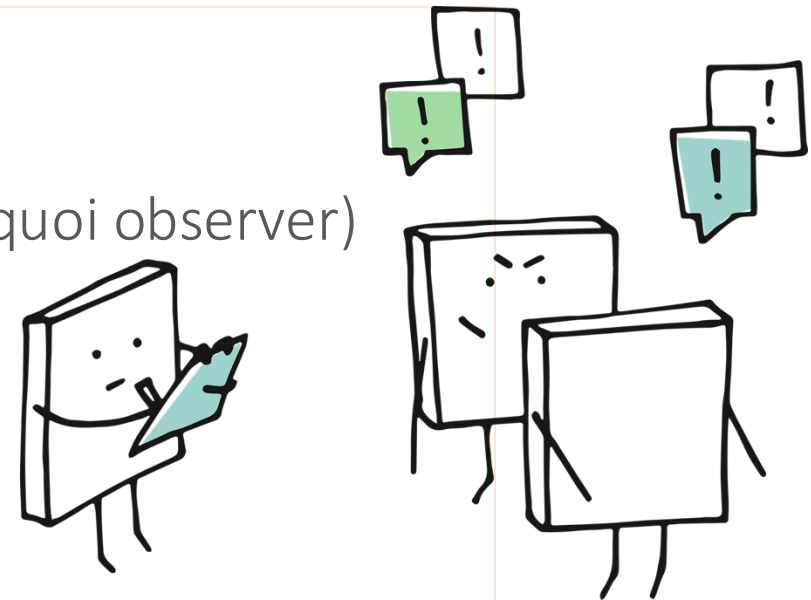
ORGANISATION DU COURS

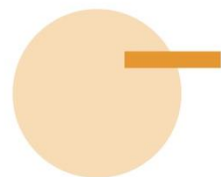
Jour 1

- L'observation (Définitions; Comment observer; Pourquoi observer)

Jour 2

- Biais et enjeux de l'observation
- Propositions de méthodologie (ODC)





L'observation

SYNTHÈSE JOUR 1



L'observation : Définition

« Observer est un processus, situé au-delà de la perception qui, non seulement rend conscient les sensations, mais les organise. Ainsi, observer des situations, c'est centrer son attention sur des partenaires qui sont engagés, c'est analyser l'interdépendance de leurs comportements. (...) On peut ainsi définir la démarche d'observation :

*« L'observation est une démarche de prélèvement et de structuration des données de façon à faire apparaître un réseau de significations * »*

* D'après M.Postic et J.-M. De Ketele « Observer les situations éducatives »

Comment observer ?

Mode de récolte des données

Observation directe

Participante

Participante périphérique

Participante active

Participante complète

Observation indirecte

Diverses méthodes de récolte des données

Méthodologie

Systematique (structurée)

Non systematique

Comment observer ?

Mode de récolte des données

Observation directe

Participante

Participante périphérique

Participante active

Participante complète

Méthodologie

Systematique (structurée)

Non systematique

Principale mode d'observation dans le travail sociale. Le mode indirect ou non participatif est plutôt fait dans le cadre de recherche. Il existe des exceptions.

Comment observer ?

Mode de récolte des données

Observation directe

Participante

Participante périphérique

Participante active

Participante complète

Méthodologie

Systematique (structurée)

Non systematique

Ces modes de récolte de données impliquent de nombreux enjeux et biais.



Comment observer ?

Observations non systématiques

« Les observations non systématiques (ou non structurées). Elles réfèrent aux observations pour lesquels les centrations et les outils utilisés ne sont pas entièrement définis à l'avance »

Bluteau, J., Pronovost, J., Caouette, M., & et coll. (2021). *L'observation psychoéducative Concepts et méthodes.*

Boucherville (Québec): Béliveau éditeur . P.47



Comment observer ?

Observations systématiques

« Les observations systématiques (ou structurées). Elles visent à observer des comportements cibles (ou centrations) , lorsque suffisamment d'informations sont disponibles pour identifier des centrations à l'avance.»

Bluteau, J., Pronovost, J., Caouette, M., & et coll. (2021). *L'observation psychoéducative Concepts et méthodes.*

Boucherville (Québec): Béliveau éditeur . P.48

Observations systématiques

Problématique, hypothèses et objectifs

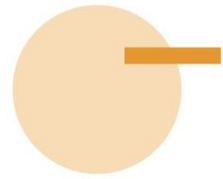
Actualisation



Problématique	<ul style="list-style-type: none">- Nature et la manifestations des difficultés- Les causes ou facteurs de risques- Les facteurs de maintien
Hypothèses et hypothèses alternatives	<ul style="list-style-type: none">- Connaissances théoriques- Brain storming d'équipe sur causes explicatives- ...
Objectifs d'observation	<ul style="list-style-type: none">- Les centrations d'observations (qui ? Quoi ? Quand ? Où ?)- Choix de la méthode et outils d'observations- Durée de l'observation

Bluteau, J., Pronovost, J., Caouette, M., & et coll. (2021). *L'observation psychoéducative Concepts et méthodes*.

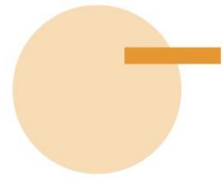
Boucherville (Québec): Béliveau éditeur . P.40



L'observation

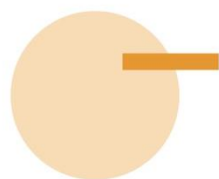
Les enjeux de l'observation

L'observation : Les biais méthodologiques



LES DIFFÉRENTS TYPES DE BIAIS

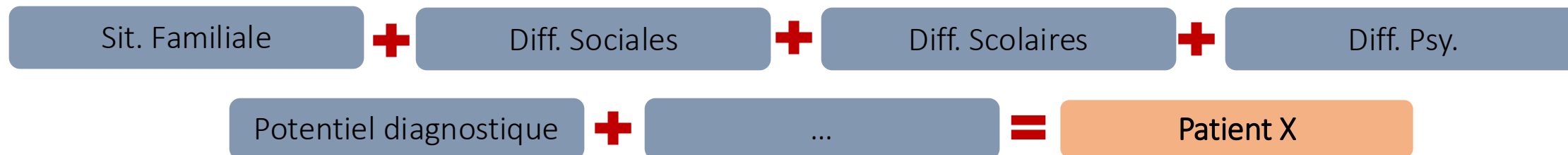
1. Biais méthodologiques
2. Biais cognitifs
3. Les biais culturels et sociaux

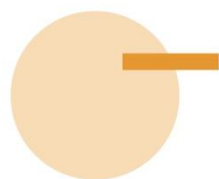


L'observation : Les biais méthodologiques

1. Le regard « construit » du de la professionnel-les

Ex : Réunion de synthèse





L'observation : Les biais méthodologiques

1. Le regard « construit » du professionnel-les

Ex : Réunion de synthèse

AS	Inst.	Educ.	Inf.	Psy.	Ortho.	Sport
Inquiétudes des parents	Perte d'acquisition	Evite la parole, pas de contact (<i>Sociaux</i>)	Souvent à l'infirmerie, parle	Il n'est pas si passif.	Niveau de 7 ans (Voc.)	Problème de latéralité, orientation spatiale
Il paraît muré, alors qu'à la maison c'est l'inverse	Ne connaît pas la syntaxe	A table, il est glouton, il se tient mal	Pas d'efforts	Questions ??	J'en tiens compte maintenant (prob.auditif)	Il est assidu chez moi
	Ses parents lui achètent des livres	Il est plutôt ignoré	La contre indication pour ses oreilles est l'eau.	Questions ??'	Quel diagnostic ??'	

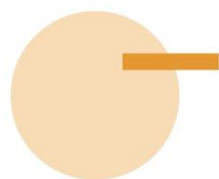


L'observation : Les biais méthodologiques

1. Le regard « construit » du-de la professionnel- les

« Mon propos n'est d'éliminer les spécialistes. Je recherche plutôt à relativiser leur place et leur pouvoir (...) D'une part, en montrant en quoi tout savoir est obligatoirement limité et limitant. D'autres part, en reconnaissant la puissance des autres savoirs. Le poids accordé actuellement aux « savoirs savants » est écrasant. »

Canter kohn, R. (1992).
Les enjeux de l'observation.
Paris: presses universitaire de france (PUF) p.76

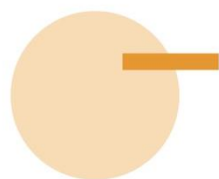


L'observation : Les biais méthodologiques

1. Le regard « construit » du professionnel- les

Toutes disciplines professionnelles impliquent une construction particulière du regard. Ceci implique la lecture de la réalité au travers de théorie ou de modèles (théorie systémique, psychopathologie,...). Ceci est indispensable et nécessaire mais implique, en corolaire, de pouvoir faire une analyse critique et distanciée de ce regard particulier pour ne pas limiter nos observations qu'à des critères propres à notre champ professionnel. **(Posture réflexive)**

Ex. : Projets institutionnels globaux



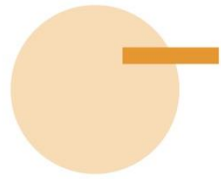
L'observation : Les biais méthodologiques

3. L'observation participation et la participation observation

Dans son ouvrage, les enjeux de l'observation, Ruth Canter Kohn propose une analyse de l'observation en tant que relation sociale entre l'observé et l'observateur. Cette relation sociale est de plus en partie influencée par la construction rationnelle des moyens d'observation.

« Autrement dit, dans ce mode de connaissance (l'observation), les savoirs sont le produit d'une relation directe, concrète, localisée.(...) Les savoirs résultent de la relation entre le monde observé et la personne qui observe »

Canter kohn, R. (1992).
Les enjeux de l'observation.
Paris: presses universitaire de france (PUF) p.16

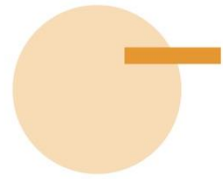


L'observation : Les biais méthodologiques

2. L'observation participation et la participation observation

Cette proposition de Ruth Canter Kohn de l'observation en tant que relation sociale permet :

- la mise relief de la possible modification de la situation et des comportements de la personne observé en rapport avec la présence de l'observateur-trice
- de mettre en exergue toutes les zones de vulnérabilités de l'observateur (Représentations sociales, valeurs, influence extérieures,...) qui sont tout autant de biais potentiel à une observation se voulant objective.



L'observation

Les enjeux de l'observation

L'observation : Les biais cognitifs



1. L'observation : Les biais cognitifs

Les grands « filtres »

1. **La perception:** elle risque de jouer des tours à l'observateur, tant sur le plan fonctionnel que sur le plan psychologique
2. **Les Biais cognitifs :** Limitation, réduction ou modification des observations en lien avec nos limites cognitives



L'observation : Les biais cognitifs

1. La perception

Observer, c'est d'abord percevoir...De manière générale, on peut dire que trois phases s'interpénètrent:

1) Un stimulus, extérieur à l'organisme, apparaît: il est susceptible d'exciter l'un des systèmes sensoriels (10 à 20 bits seconde)

(olfactif, visuel, auditif, tactile, thermique...)

2) Les récepteurs sensoriels captent et transmettent le signal émis par le stimulus. Le cortex reçoit les informations et les interprète.

3) Ces perceptions sont guidées par le vécu personnel et social de l'individu (ses attentes, sa culture, ses représentations sociales, les références théoriques explicatives)



L'observation : Les biais cognitifs

1. La perception

«Jamais on ne voit, toujours on regarde»

«Jamais on n'entend, toujours on écoute»

Percevoir, c'est donc recueillir, mais aussi identifier

Salomé, 1976, p.25



L'observation : Les biais cognitifs

2. La sélection ou sélectivité

La localisation de l'observateur dans l'espace et dans le temps: étant donné qu'il se trouve à une certaine place, à un certain moment et pendant un certain temps, l'observateur ne percevra que ce qui est perceptible pour lui de cette position.

L'imprécision des moyens sensoriels: nous ne percevons pas ce qui est trop fugitif ou ténu, ce qui est trop long, ce sur quoi notre attention n'était pas préalablement alertée.

La sélectivité de l'attention: notre attention est limitée soit par la quantité d'informations (stimuli) arrivant en même temps, soit par l'orientation préalable de l'observateur à une classe de stimuli.



L'observation : Les biais cognitifs

2. La sélection ou sélectivité

Les anamorphoses :

<https://www.youtube.com/watch?v=hkZg1sBh4uU>

https://www.youtube.com/watch?v=_xeRsZP4UYc

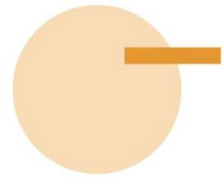
L'observation : Les biais cognitifs

Quelques biais cognitifs

1. « *Effet de Halo* : Tirer une impression générale sur un individu à partir d'une seule caractéristique (par ex. son habillement)
2. *Effet de contraste* : Evaluer les caractéristiques d'un individu en les comparant avec celle d'un individu vu récemment.
3. *Projection* : Attribuer une de nos propres caractéristiques à autrui
4. *Stéréotypage* : Attribuer à quelqu'un des caractéristiques en fonction de leur appartenance (réelle ou perçue) à un groupe particulier »

Bluteau, J., Pronovost, J., Caouette, M., & et coll. (2021). *L'observation psychoéducative Concepts et méthodes*.

Boucherville (Québec): Béliveau éditeur . P.55



L'observation

Les enjeux de l'observation

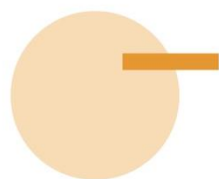
L'observation : Les biais culturels et sociaux



L'observation : Les biais culturels et sociaux

« si la relation d'enquête se distingue de la plupart des échanges de l'existence ordinaire en ce qu'elle se donne des fins de pure connaissance, elle reste, quoi qu'on fasse, **une relation sociale** qui exerce des effets (variables selon les différents paramètres qui peuvent l'affecter) sur les résultats obtenus »

BOURDIEU P. (dir.) (1993), *La Misère du monde*, Paris, Éditions du Seuil. P. 903



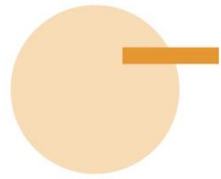
L'observation : Les biais culturels et sociaux

« Si la relation d'enquête se distingue de la plupart des échanges de l'existence ordinaire en ce qu'elle se donne des fins de pure connaissance, elle reste, quoi qu'on fasse, **une relation sociale** qui exerce des effets (variables selon les différents paramètres qui peuvent l'affecter) sur les résultats obtenus »

BOURDIEU P. (dir.) (1993), *La Misère du monde*, Paris, Éditions du Seuil. P. 903

En partant de la proposition de Pierre Bourdieu décrivant la relation d'enquête (observation) comme une relation sociale, il convient alors de prendre en considération que les éléments propres aux relations sociales (représentation, normes, théorie de l'échanges et de la communication,...) sont à prendre en considération dans les biais limitant la précision des résultats du processus d'observation.





L'observation : Les biais culturels et sociaux

2 exemples concernant la force de la norme et du conformisme :

<https://www.youtube.com/watch?v=kiklt9OiH-Y>

https://www.youtube.com/watch?v=7AyM2PH3_Qk&t=1s





L'observation : Les biais culturels et sociaux

Lois

Règlements

Droits

Constitution

Normes



Il s'agit de textes écrits et précis gérant diverses relations entre les personnes

Normes sociales

«Les normes sociales, (...), sont d'abord des signaux, soit qui indiquent quelle est la bonne pratique, soit quelle est la règle de la nouvelle pratique. Une fois la pratique installée socialement, les normes entraînent avec elles des contraintes, dont les principales sont liées à la réprobation de ceux qui suivent les signaux envers ceux qui ne les suivent pas.» 2012, Livet

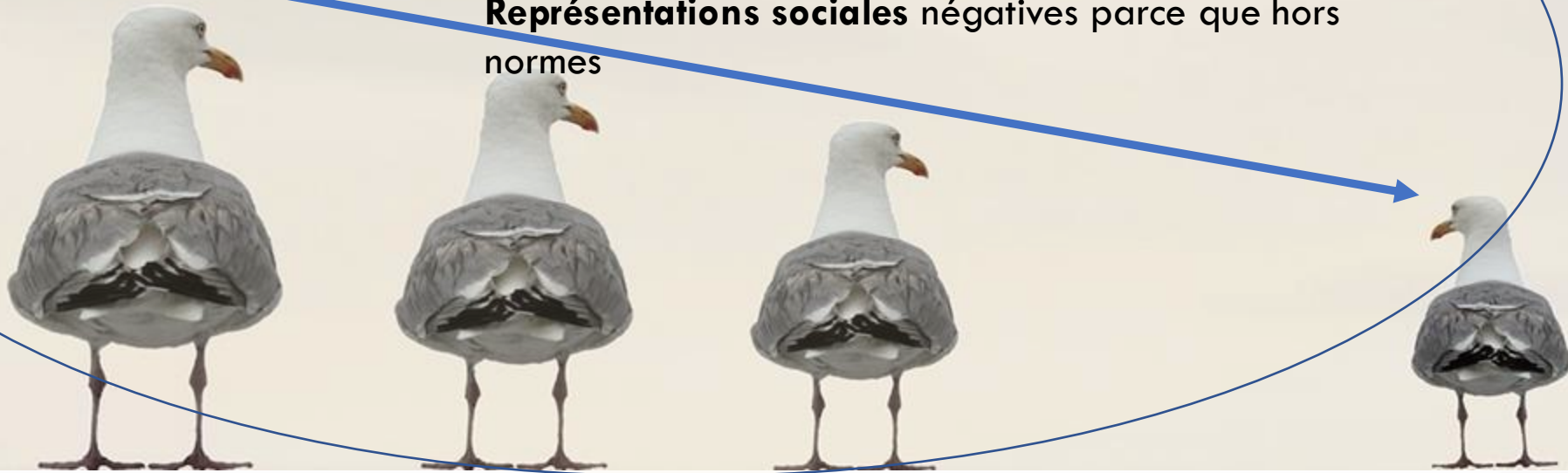
Représentations sociales

«Elles recouvrent donc l'ensemble des croyances, des connaissances et des opinions qui sont produites et partagées par les individus d'un même groupe, à l'égard d'un objet social donné.» 1999, Guimelli

L'observation : Les biais culturels et sociaux

Normes sociales définies selon la majorité

Représentations sociales négatives parce que hors normes



L'observation : Les biais culturels et sociaux

L'observation se fait dans le cadre d'une relation sociale forcément complexe

Représentations sociales

Valeurs Sociales
Catégorisations
Stéréotypes....

...
Valeurs Personnelles
Culture
Histoire de vie
Expériences
Professions
Statut
Appartenance sociale
.....

Représentations sociales

Valeurs Sociales
Catégorisations
Stéréotypes....

...
Valeurs Personnelles
Culture
Histoire de vie
Expériences
Professions
Statut
Appartenance sociale
.....

L'observation : Les biais culturels et sociaux

...

L'observation se fait dans le cadre d'une relation sociale forcément complexe

Collègues

Familles

Protocole

Institution



Relation sociale impliquée dans un système large et complexe

L'observation : Les biais culturels et sociaux

Théorie de la communication

Norbert Wiener, père de la cybernétique (science constituée par l'ensemble des théories relatives au contrôle, à la régulation et à la communication dans l'être vivant et la machine), introduit la notion de communication circulaire avec la théorie du feedback ou contrôle de la réception du message :

Ce que j'observe, ce que je perçois, ce que je décode. Ce que je crois dire. Ce que je dis



Message



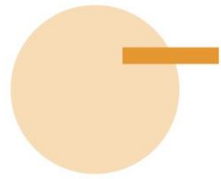
Bruits - CANAL - Parasites



Réponse - rétroaction
(feedback)

Ce que j'entends. Ce que j'écoute. Ce que je comprends. Ce que je répond



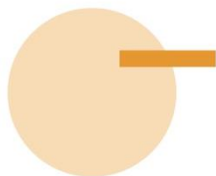


L'observation

PROPOSITION DE MÉTHODOLOGIE

La grille ODC
Observation directe du
comportement

Jacques Salomé
Psychosociologue



de se situer auprès des autres techniciens autrement que par des «données impressionnistes et réactionnelles». Pour avoir un support qui aide à la rédaction des rapports d'évolution (voir schéma d'où seront tirés des rapports plus formels et circonstanciés qui sont envoyés aux organismes de tutelle et de contrôle (Juge d'Enfant, Direction Action Sanitaire et Sociale...), dont dépendent l'orientation et l'avenir de certains enfants.

QUAND OBSERVER ?

Tout le temps si possible, et notamment lorsqu'il «ne se passe rien» pendant les temps libres où le comportement est le plus spontané, plus naturel peut-être que dans les activités organisées, dirigées.

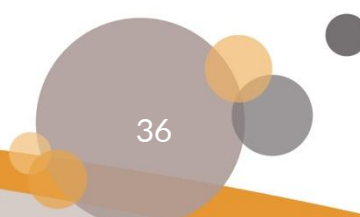
COMMENT OBSERVER ?

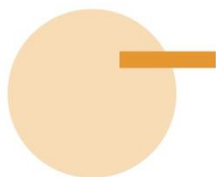
En notant par écrit, le plus tôt possible après l'événement perçu. Dans un premier temps, il est possible de s'inspirer de la note ci-dessous.

Note A

Quelques conseils pratiques pour débiter l'observation directe du comportement

- Essayer de faire une description **photographique**, ou plutôt **cinématographique de la situation**.
- **Ne pas prendre de notes devant les personnes concernées** (enfants, malades...), mais consigner (le plus vite possible après) et de toute façon le jour même.
- **S'en tenir aux faits bruts** (mimiques, gestes, paroles ou un mot pas trop général) ex. colère (rougit, crie, trépigne, donne des coups).
- **Ne pas donner ses propres impressions et sentiments dans la description** (mais dans le commentaire, si vous le jugez nécessaire).
- Pour le moment, ne pas trop chercher le «pourquoi», s'en tenir au «quoi» et au «comment». Rechercher la compréhension «à chaud» dans l'ambiance du moment. Ainsi l'intention d'une phrase et le ton employé sont plus importants souvent que le contenu lui-même.
- **Rédiger en français, avec des phrases courtes**: pas de «baratin» inutile, pas d'enjolivement, un style direct ou parlé (ex. Hemingway ou Redl dans «l'Enfant agressif»).
- Indiquer le nom de l'observateur et sa qualité (fonction).
- **Eviter, dans un premier temps, les termes trop techniques** (éviter la psychologisation et la psychiatrisation des événements); s'ils sont employés par un éducateur ou un autre technicien, n'hésitez pas à demander ce qu'il veut dire par là ! Pour le moment, langage courant (le langage professionnel, s'il en existe un, et sa maîtrise viendront progressivement). Eviter aussi la «banalisation» de la situation en la **ramenant à des lieux communs**.
- Songer à l'importance des qualificatifs, des verbes, des adverbes. Méfiez-vous des excès (ex. il est **toujours** comme ça, il pleure **sans arrêt**, il n'est **jamais** content).
- **Eviter, autant que cela se peut** (nous sommes dans ce domaine victimes de notre





éducation) **les jugements de valeur** et le vocabulaire moralisant (ex. il est méchant, gentil, propre, désagréable, sournois...). Le comportement de l'enfant ou du malade dit toujours quelque chose de lui, au-delà de ses difficultés, de sa maladie.

— **Dans la description du fait, tenter de respecter** l'unité de temps, d'espace, d'action (les situations « accordéon » qui se déroulent sur 4 jours sont difficiles à noter!...). Par la suite, dans l'analyse, il sera toujours temps d'établir des liens avec le passé, avec d'autres circonstances connues...

— **Situer la personne observée**: sexe, prénom, âge, durée du séjour, au moment du fait. Motif du séjour ou de l'hospitalisation.

— **Situer le moment** (activités), **le cadre** (veillée, dortoir ou chambre, salle à manger, terrain de jeu, couloir...), **le contexte** (ambiance, événements significatifs de la journée).

— **Indiquer, le cas échéant**, la cause immédiate, directe, « apparente » du comportement observé, c'est-à-dire l'élément déclencheur.

— **Indiquer, le cas échéant, sans trop de détails, si la conduite de la personne est une réaction orientée :**

- vers un objet (ex. l'enfant en colère qui frappe la porte parce qu'il ne peut pas l'ouvrir)
- vers lui-même : se punit, se prive, boude
- vers une autre personne : colère contre un autre enfant, ou malade, ou le personnel
- vers plusieurs personnes ou le groupe
- vers l'éducateur ou infirmière : celle qui est présente ou absente
- vers ses parents, l'institution (hôpital), les médecins...

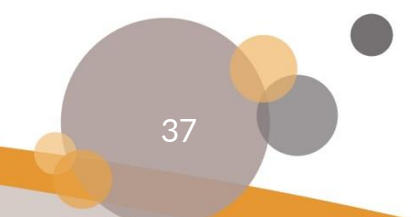
Voici quatre exemples d'observation :

1) Au rassemblement, devant les classes du matin, Pierre 12 ans, donne un violent coup de poing au visage de Jacques. Paul, l'éducateur, lui fait une remontrance. Pierre répond « Merde, bande de vaches » ; il rougit très fort, crie, trépigne, et part en courant derrière les classes. En partant, il jette à terre son cartable et son sac de billes.

2) Georges a quitté la salle à manger en criant : « J'en ai marre de cette baraque ». Il est parti en courant. J'ai couru après lui. Il courrait plus vite que moi ; je ne l'ai plus revu (récit d'une fugue).

3) Exemple d'observation poétique, description de la Vallisnère par Maurice Maeterlinck. Ed. Seghers (p. 29).

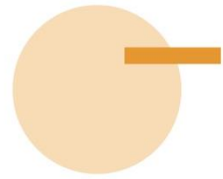
4) Mme Jean, hospitalisée pour une affection rénale (observation) depuis 3 jours demande à la jeune infirmière qui la prépare pour un examen urologique : « Vous pensez que c'est grave, que je vais bientôt sortir, mon mari s'inquiète, je ne sais pas ce qu'il fait en ce moment, il doit être débordé avec les enfants ». La jeune infirmière répond : « Non, non, ce n'est qu'un examen. La piqûre que je vous fais c'est un liquide qui permet de rendre le rein visible sur la radio. Vous allez bientôt passer ; ne bougez pas, ouvrez le poing ». Mme Jean est crispée, elle détourne la tête pour ne pas voir la seringue, elle dit au bout d'un moment : « Vous savez, je n'ai jamais été malade de ma vie. Je n'ai jamais quitté ma maison plus d'un jour ».



Remplir une grille d'observation directe du comportement (participante)

Nom :		Prénom :		
<u>But</u> : <i>Pas d'observation sans but défini</i>	<u>Objectif</u> : <i>Pas d'observation sans objectifs définis</i>		<u>Echéance</u> : <i>Pas d'observation sans espace-temps défini</i>	
<i>Faits significatifs</i>	<i>Informations Complémentaires</i>	<i>Réflexions, sentiments personnels</i>	<i>Hypothèses de compréhension</i>	<i>Moyens de vérification des hypothèses</i>
<p>C'est le film de l'événement. Notez ici les faits observés, le comportement verbal et non-verbal qui pose question, en évacuant toute interprétation ou appréciation personnelles.</p> <p>Utilisez des termes univoques, évitez les mots généralisant ou sujets à interprétation.</p> <p><i>Exemple : Il a l'air angoissé, elle ne va pas très vite pour s'habiller, ils ont l'air fatigués. Dites plutôt : les traits de son visage sont tendus et son regard est fixe..., elle va 2 fois plus lentement que d'habitude, ou alors elle met 4 minutes trente pour mettre sa veste, Un travailleur dis : on est fatigué alors que les autres ne disent rien.</i></p> <p>Les dialogues sont rapportés mots pour mots. <i>Exemple : ne pas écrire, « je lui dis d'aller plus vite » mais je lui dis : Dépêche-toi !</i></p> <p>Cette colonne doit être remplie rapidement après l'événement, en essayant d'être le plus fidèle possible. Ne choisissez pas des séquences longues ou mélangeant des comportements différents et sans rapport les uns avec les autres.</p>	<p>Notez dans cette colonne les informations qui n'apparaissent pas dans les faits significatifs, mais qu'il est utile de savoir pour comprendre et situer dans le contexte le comportement observé. N'en donnez pas trop et demandez-vous si l'information est nécessaire</p> <p><i>Par exemple : il n'est pas forcément utile de savoir qu'une personne qui travaille avec imprécision est valaisanne, ou âgée de 22 ans. Mais il est primordial d'indiquer qu'elle a subi un examen de la vue récemment.</i></p> <p>Ce n'est ni le lieu ni le moment de trouver une explication, ou une justification du comportement.</p>	<p>Pendant l'événement, surtout s'il est source de questions pour vous, des sentiments vous habiteront. Il est important de noter les émotions éprouvées car ils permettent de comprendre la situation.</p> <p><i>Exemple : en colère, triste, découragé, amusé...</i></p> <p>Cela peut également réveiller des sentiments dus à des expériences antérieures vécues dans d'autres lieux.</p> <p><i>Exemple : Quelle était ma posture ? Etais-je excédé, humilié, est-ce que j'éprouvais du rejet, de l'empathie, etc.</i></p> <p>Il s'agira de vous approcher au plus près des enjeux relationnels qui vous habitent.</p>	<p>Ce que vous écrivez ici doit expliquer les faits de la première colonne. Notez-le sous la forme affirmative et vérifiable. (<i>Affirmation provisoire</i>) Vous devez donner le plus d'hypothèses possibles pour le même comportement.</p> <p><i>Exemple d'hypothèse pour une personne qui arrive régulièrement en retard : Les moyens de transport ne sont pas pratiques, ou il ne sait pas lire l'heure, il n'a peut-être tout simplement pas de montre, il n'a pas envie de venir travailler, il a peur de laisser sa mère seule, etc...., ne craignez pas l'originalité des hypothèses, ce sont souvent les plus inattendues qui se révèlent vraies. Dans cette colonne il faut donc imaginer, personne ne vous demande d'être sûrs de ce que vous proposez.</i></p>	<p>Il s'agira dès lors de vérifier ces hypothèses. Vous devez donc, en lien avec les réflexions qui précèdent, trouver des moyens de le faire.</p> <p>Il y a un parallèle entre toutes les colonnes et chaque Hypothèse doit comporter un ou des moyens de la vérifier, à court, moyen ou long terme.</p> <p><i>Exemple : Demander à la personne par quels moyens il se rend au travail. Ou alors contrôler s'il sait lire l'heure ou s'il a une montre. Proposez-lui une autre activité ou vérifiez auprès de son référent si la situation familiale est source de tension, crainte etc....</i></p> <p>Si aucune ne se vérifie, il s'agira d'en trouver d'autres et également d'autres moyens. Ces moyens doivent être respectueux de la personne, qui n'est pas en situation de laboratoire. Pensez à la déontologie professionnelle et aux règles de l'institution.</p>
Fiche ODC n° :	Lieu :	Date :	Nom de l'observateur :	

Grille élaborée à partir de l'ODC de J. Salomé



L'observation

Les enjeux de l'observation

Les échelles d'évaluation

La cotation des niveaux d'autonomie CAM

En fonction des observations, des niveaux devront être attribués, à l'aide des critères diagnostiques, afin de permettre une cotation pour chaque item.

5 niveaux de comportement ont été déterminés :

Niveau 5

C'est le niveau de **l'autonomie sans consigne**, la personne utilise la capacité sans aide extérieure. La personne utilise la fonction humaine sans aide.

C'est la **zone des réponses autonomes**.

Niveau 4

Réussite après une seule consigne ou un seul apprentissage. Le **potentiel d'autonomie est latent**. Niveau d'implication important.

C'est la **zone des consignes**.

La cotation des niveaux d'autonomie CAM

Niveau 3

Réussite après plusieurs apprentissages. **La personne a besoin d'être guidée et contrôlée** avant d'espérer l'autonomie, cela implique un important investissement du milieu.

C'est la **zone des apprentissages**.

Niveau 2

Réponse mais échec, malgré les tentatives, la **réponse est altérée, le comportement, quand il est juste, est souvent guidé par le hasard**.

C'est la **zone des échecs**.

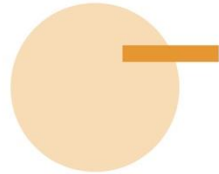
Niveau 1

Sans réponse ou opposition.

C'est la **zone des non-réponses**.



ECHELLE D'ÉVALUATION DES APTITUDES ESAP



Echelle	APTITUDES de la personne	
4	APTITUDE NORMALE, sans aucune limite Les 3 critères de réalisation de l'activité sont PERMANENTS :	ECHELLE D'ÉVALUATION DES APTITUDES
	1. EFFICACITE : durée et précision de l'activité 2. CONFORT : gestion rationnelle de l'effort physique et/ou psychique durant l'activité 3. SECURITE : la sécurité physique et/ou économique suffisantes durant l'activité	
3	APTITUDE NORMALE, avec légères limites L'activité n'est PAS compromise Les aides ne sont PAS nécessaires MAIS la réalisation d'un des 3 critères (ou moins) n'est pas PERMANENT :	<i>Capacité normale</i>
	1. EFFICACITE : la durée est supérieure à une réalisation normale des hésitations physiques et/ou psychiques subsistent 2. CONFORT : l'activité s'accompagne dans le temps d'un effort physique et/ou psychique supérieurs à une réalisation normale 3. SECURITE : l'activité s'accomplit dans des conditions de sécurité physique et/ou économique inférieures à une réalisation normale	
2	APTITUDE MODEREMENT AFFECTEE L'activité est PARFOIS compromise Les aides sont PARFOIS nécessaires dans certaines circonstances :	<i>Capacité variable en fonction De circonstances</i>
	☛ aides techniques ou tierce personne ☛ soutien et stimulation psychologiques ☛ surveillance comportementale ☛ MODIFICATION DU MODE OPERATOIRE pour compenser : une grande lecture un effort physique ou psychique disproportionnés	
1	APTITUDE BEAUCOUP AFFECTEE L'activité est REGULIEREMENT compromise Les aides sont TOUJOURS indispensables en de nombreuses circonstances	<i>Incapacité</i>
0	INCAPACITE TOTALE Malgré les aides, l'activité est TOUJOURS et TOTALEMENT compromise en toutes circonstances	

SANS Aide

Aide nécessaire

Parfois

Souvent



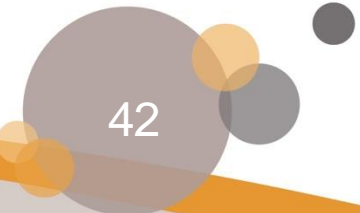
Capacité normale

*Capacité variable
en fonction
De circonstances*

Incapacité



19



42

ECHELLE D'ÉVALUATION DES APTITUDES ESAP

SANS Aide

Echelle	APTITUDES de la personne
4	<p>APTITUDE NORMALE, sans aucune limite</p> <p>Les 3 critères de réalisation de l'activité sont PERMANENTS :</p> <p>1. EFFICACITE : durée et précision de l'activité 2. CONFORT : gestion rationnelle de l'effort physique et/ou psychique durant l'activité 3. SECURITE : la sécurité physique et/ou économique suffisantes durant l'activité</p>
3	<p>APTITUDE NORMALE, avec légères limites</p> <p>L'activité n'est PAS compromise Les aides ne sont PAS nécessaires MAIS la réalisation d'un des 3 critères (au moins) n'est pas PERMANENT :</p> <p>1. EFFICACITE : la durée est supérieure à une réalisation normale des hésitations physiques et/ou psychiques subsistent 2. CONFORT : l'activité s'accompagne dans le temps d'un effort physique et/ou psychique supérieurs à une réalisation normale 3. SECURITE : l'activité s'accomplit dans des conditions de sécurité physique et/ou économique inférieures à une réalisation normale</p>

ECHELLE D'ÉVALUATION DES APTITUDES

Capacité normale



La capacité est dite « Normale » selon 2 critères :

1. L'activité se fait sans aide
2. L'activité n'est pas compromise

ECHELLE D'ÉVALUATION DES APTITUDES ESAP

SANS Aide

Echelle	APTITUDES de la personne
4	<p><u>APTITUDE NORMALE, sans aucune limite</u></p> <p>Les 3 critères de réalisation de l'activité sont PERMANENTS :</p> <p>1. EFFICACITE : durée et précision de l'activité 2. CONFORT : gestion rationnelle de l'effort physique et/ou psychique durant l'activité 3. SECURITE : la sécurité physique et/ou économique suffisantes durant l'activité</p>
3	<p><u>APTITUDE NORMALE, avec légères limites</u></p> <p>L'activité n'est PAS compromise Les aides ne sont PAS nécessaires MAIS la réalisation d'un des 3 critères (au moins) n'est pas PERMANENT :</p> <p>1. EFFICACITE : la durée est supérieure à une réalisation normale des hésitations physiques et/ou psychiques subsistent 2. CONFORT : l'activité s'accompagne dans le temps d'un effort physique et/ou psychique supérieurs à une réalisation normale 3. SECURITE : l'activité s'accomplit dans des conditions de sécurité physique et/ou économique inférieures à une réalisation normale</p>

ECHELLE D'ÉVALUATION DES APTITUDES

Capacité normale



La distinction entre une aptitude normale sans aucune limite et une aptitude avec limites se fait selon 3 critères soit :

1. **Efficacité** : Durée et précision de l'activité
2. **Confort** : gestion rationnelle de l'effort physique et/ou psychique durant l'activité
3. **Sécurité** : la sécurité physique et/ou économique suffisantes durant l'activité

ECHELLE D'ÉVALUATION DES APTITUDES ESAP

SANS Aide

Echelle	APTITUDES de la personne
4	<p><u>APTITUDE NORMALE, sans aucune limite</u></p> <p>Les <u>3 critères</u> de réalisation de l'activité sont PERMANENTS :</p> <ol style="list-style-type: none"> EFFICACITE : durée et précision de l'activité CONFORT : gestion rationnelle de l'effort physique et/ou psychique durant l'activité SECURITE : la sécurité physique et/ou économique suffisantes durant l'activité
3	<p><u>APTITUDE NORMALE, avec légères limites</u></p> <p>L'activité n'est PAS compromise Les aides ne sont PAS nécessaires MAIS la réalisation d'un des 3 critères (au moins) n'est pas PERMANENT :</p> <ol style="list-style-type: none"> EFFICACITE : la durée est supérieure à une réalisation normale des hésitations physiques et/ou psychiques subsistent CONFORT : l'activité s'accompagne dans le temps d'un effort physique et/ou psychique supérieurs à une réalisation normale SECURITE : l'activité s'accomplit dans des conditions de sécurité physique et/ou économique inférieures à une réalisation normale


ECHELLE
D'ÉVALUATION
DES APTITUDES

Capacité normale



45

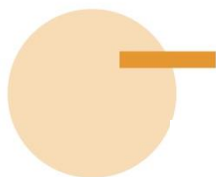
ECHELLE D'ÉVALUATION DES APTITUDES ESAP

<p><i>Aide nécessaire</i></p> <p><i>Parfois</i></p>  <p><i>Souvent</i></p>	<p>2</p> <p><u>APTITUDE MODEREMENT AFFECTEE</u></p> <p>L'activité est PARFOIS compromise Les aides sont PARFOIS nécessaires dans <u>certaines</u> circonstances :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☛ aides techniques ou tierce personne ☛ soutien et stimulation psychologiques ☛ surveillance ponctuelle ☛ MODIFICATION DU MODE OPERATOIRE pour compenser : une grande lenteur un effort physique ou psychique disproportionnés 	<p><i>Capacité variable en fonction De circonstances</i></p>
	<p>1</p> <p><u>APTITUDE BEAUCOUP AFFECTEE</u></p> <p>L'activité est REGULIEREMENT compromise Les aides sont TOUJOURS indispensables en de nombreuses circonstances</p>	<p><i>Incapacité</i></p>
	<p>0</p> <p><u>INCAPACITE TOTALE</u></p> <p>Malgré les aides, l'activité est TOUJOURS et TOTALEMENT compromise en <u>toutes</u> circonstances</p>	

19

La capacité en fonction de circonstances ou l'incapacité se définissent selon 2 critères :

1. L'activité se fait une aide plus ou moins importante
2. L'activité est parfois compromise



SANS Aide

Aide nécessaire

Parfois

Souvent



Echelle	APTITUDES de la personne
4	<p><u>APTITUDE NORMALE, sans aucune limite</u></p> <p>Les 3 critères de réalisation de l'activité sont PERMANENTS :</p> <p>1. EFFICACITE : durée et précision de l'activité 2. CONFORT : gestion rationnelle de l'effort physique et/ou psychique durant l'activité 3. SECURITE : la sécurité physique et/ou économique suffisantes durant l'activité</p>
3	<p><u>APTITUDE NORMALE, avec légères limites</u></p> <p>L'activité n'est PAS compromise Les aides ne sont PAS nécessaires MAIS la réalisation d'un des 3 critères (au moins) n'est pas PERMANENT :</p> <p>1. EFFICACITE : la durée est supérieure à une réalisation normale des hésitations physiques et/ou psychiques subsistent 2. CONFORT : l'activité s'accompagne dans le temps d'un effort physique et/ou psychique supérieurs à une réalisation normale 3. SECURITE : l'activité s'accomplit dans des conditions de sécurité physique et/ou économique inférieures à une réalisation normale</p>
2	<p><u>APTITUDE MODEREMENT AFFECTEE</u></p> <p>L'activité est PARFOIS compromise Les aides sont PARFOIS nécessaires dans certaines circonstances :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ aides techniques ou tierce personne ☞ soutien et stimulation psychologiques ☞ surveillance ponctuelle ☞ MODIFICATION DU MODE OPERATOIRE pour compenser : une grande lenteur un effort physique ou psychique disproportionnés
1	<p><u>APTITUDE BEAUCOUP AFFECTEE</u></p> <p>L'activité est REGULIEREMENT compromise Les aides sont TOUJOURS indispensables en de nombreuses circonstances</p>
0	<p><u>INCAPACITE TOTALE</u></p> <p>Malgré les aides, l'activité est TOUJOURS et TOTALEMENT compromise en toutes circonstances</p>

SANS Limites

Capacité normale

AVEC Limites

Capacité variable en fonction De circonstances

Incapacité

- Victor **entend** très bien et dans toutes les circonstances.
- Capacité sans limite.
- Pour André le **contact visuel** est impossible même si un éducateur tente de le stimuler.
- Incapacité totale
- Marie parvient à **mémoriser** à condition que son institutrice accompagne cet apprentissage.
- Capacité selon les circonstances.
- Maxime **marche** seul mais son surpoids rend cette activité parfois fatigante.
- Capacité avec limite.
- Sascha **gère bien ses émotions** mais occasionnellement l'intervention d'un éducateur est indispensable pour éviter des conduites auto-agressives.
- Capacité selon les circonstances.



N°	Cat	Aptitudes de la personne	4	3	2	1	0
		MARCHER					

4

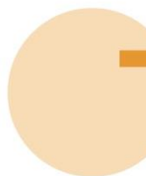
APTITUDE NORMALE, sans aucune limite

Les 3 critères de réalisation de l'activité sont **PERMANENTS**

1. **EFFICACITE**: durée et précision de l'activité
2. **CONFORT**: gestion rationnelle de l'effort physique et/ou psychique durant l'activité
3. **SECURITE**: la sécurité physique et/ou économique suffisantes durant l'activité



88



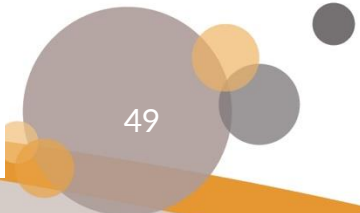
Je n'ai pas de difficultés

Cela dépend ...

J'ai des difficultés

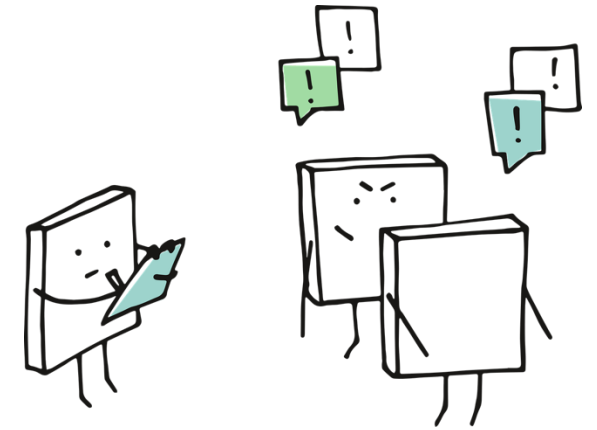


OPINION de la personne	Echelle
<p>Je réalise TOUT A FAIT NORMALEMENT cette aptitude</p> <p>La réalisation de cette aptitude ne me demande pas un effort physique et/ou mental exagéré.</p> <p>Je n'éprouve aucune hésitation lors de la réalisation de cette aptitude</p> <p>Je suis capable de prolonger dans le temps la réalisation de cette aptitude</p>	4
<p>Je réalise NORMALEMENT cette aptitude</p> <p>MAIS ...</p> <p>La réalisation de cette aptitude me demande parfois un effort physique et/ou mental qui me fatigue.</p> <p>OU ...</p> <p>J' éprouve parfois des hésitations lors de la réalisation de cette aptitude</p> <p>OU ...</p> <p>Il m'est parfois difficile de prolonger dans le temps la réalisation de cette aptitude</p>	3
<p>J'éprouve de LEGERES DIFFICULTES lors de la réalisation de cette aptitude</p> <p>J'ai PARFOIS besoin d'aide pour réaliser cette aptitude (l'aide d'une personne, une aide matérielle, ...)</p> <p>OU ... la réalisation de cette aptitude me demande PARFOIS plus de temps</p> <p>OU ... la réalisation de cette aptitude me demande PARFOIS un effort important</p> <p>OU ... la réalisation de cette aptitude ne donne pas PARFOIS un résultat satisfaisant</p>	2
<p>J'éprouve des DIFFICULTES IMPORTANTES lors de la réalisation de cette aptitude</p> <p>J'ai TOUJOURS besoin d'aide pour réaliser cette aptitude (l'aide d'une personne, une aide matérielle, ...)</p> <p>OU ... la réalisation de cette aptitude me demande TOUJOURS plus de temps</p> <p>OU ... la réalisation de cette aptitude me demande TOUJOURS un effort important</p> <p>OU ... la réalisation de cette aptitude ne donne pas TOUJOURS un résultat satisfaisant</p>	1
<p>IL M'EST IMPOSSIBLE DE REALISER CETTE APTITUDE</p>	→ 0



L'OBSERVATION

Bibliographie



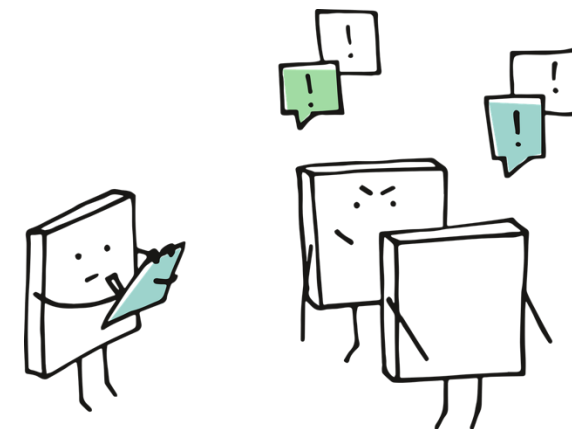
Bluteau, J., Pronovost, J., Caouette, M., & et coll. (2021).
L'observation psychoéducative Concepts et méthodes.
Boucherville (Québec): Béliveau éditeur .

Canter kohn, R. (1992).
Les enjeux de l'observation.

Paris: presses universitaire de france (PUF)

L'OBSERVATION

Bibliographie



Landry, M. (2006). *Processus clinique en éducation spécialisée*. Anjou (Québec): Les éditions St-Martin.

CHAUVIN Sébastien, JOUNIN Nicolas, « 7 – l'observation directe », dans : serge paugam éd., *L'enquête sociologique*. Paris cedex 14, presses universitaires de france, « quadrige », 2012, p. 143-165. Doi : 10.3917/puf.Paug.2012.01.0143. URL : <https://www.Cairn.info/--9782130608738-page-143.Htm>